



11



12



13

56

#### Comment a évolué votre travail vers la toile ?

Je viens du graffiti plutôt « vandale ». Je travaillais dans la rue, sans autorisation, donc il fallait aller vite ! Au début de mon travail en atelier, j'ai gardé ce côté « rapidité ». Avec le temps, j'ai pris davantage de recul pour construire ma vision créative. Ainsi, même s'il en conserve l'énergie, mon travail sur toile n'a donc rien à voir avec ce que j'ai pu faire dans la rue.

#### Sur vos tableaux, le travail du fond est toujours très important. Que représente-t-il pour vous ?

La texture du support est importante pour moi. Quand je travaillais dans la rue, j'appréciais la diversité des murs, le fait qu'ils soient recouverts de graffitis, nettoyés, repeints... Avec mes fonds, je reproduis cette matière un peu à ma façon, pour retrouver sur la toile, les aspérités que j'avais quand je peignais dans la rue.

#### Et, à partir de ces fonds, vous allez dans différentes directions ?

Oui. Je peins selon mes envies, faisant ce qu'il me plaît. Je ne cherche pas à définir mon travail. J'ai sans doute quitté

l'école trop tôt pour avoir assez de vocabulaire... [sourire]. Je travaille par séries, en reprenant des plus anciennes. Je mixe des techniques, des approches... Sur certaines toiles, le logotype peut être très présent, travaillé en aplats de couleur. Sur d'autres, je me concentre davantage sur la projection de matière, le relief. L'important reste pour moi de créer une vibration, un mouvement, une perspective. Ainsi, selon le point de vue, proche ou éloigné, au centre, plus à droite ou plus à gauche, la lecture de l'œuvre se modifie.

#### Comment arrivez-vous à rendre ces compositions aussi vivantes ?

Je fais tout à l'ordinateur et j'ai acheté une super imprimante. Franchement, ça sort bien, non ? [rires]. Sérieusement, lorsque je commence une série, j'ai généralement une idée de la direction que je souhaite prendre. Je prépare plusieurs fonds dans le même esprit, puis je travaille ensuite par passages successifs, c'est ce qui crée cette vibration. Je n'aime pas que les choses soient trop statiques. J'essaie de vivre de manière dynamique et en harmonie et ma peinture reflète ces choix.

J'expérimente beaucoup... Le résultat est parfois superbe, parfois plus moyen. C'est ainsi que mon travail a évolué au fil des ans.

#### Dans un grand nombre vos toiles, on retrouve un lettrage très stylisé. A-t-il un sens ?

C'est toujours une partie de mon « perso » Colorz, mon pseudonyme, que je trace sur la toile indépendamment du cadre, pour une impression hors-champs. Parfois, on le reconnaît aisément grâce aux lettres COLO, ORZ... ; parfois, ce n'est qu'une trace. Ce « perso », je l'ai dématérialisé pour en faire un élément de mon langage pictural. Actuellement, je le traite en aplat de couleur unie, mais je pense essayer d'autres choses, notamment en dripping à l'intérieur des traits.

#### Justement, la couleur est le caractère dominant de votre travail...

Elle a toujours été particulièrement importante pour moi. D'ailleurs, ce n'est pas un hasard si j'ai choisi Colorz comme pseudonyme. À mes débuts, j'avais un choix de couleurs que j'aimais plus restreint et, avec le temps, ma palette s'est élargie. J'ai aussi peint des toiles en noir et blanc, des monochromes. Pour ma dernière série avec les « perso » en aplats, j'ai exploré de nombreuses couleurs, des jaunes, des oranges, des bleus... afin d'avoir cette résonance avec le fond, qui est pour moi un objectif, tout comme transmettre l'énergie à travers les couleurs et les formes des lettres.

57

11. COLORZ 12, acrylique sur toile, 115 x 89 cm.

12. COLORZ 6, acrylique sur toile, 100 x 81 cm.

13. COLORZ 16, acrylique sur toile, 102 x 100 cm.

**À VOIR**  
**« Colorz in Paris »**  
 Galerie Wallworks  
 4 rue Martel 75010 Paris  
 Du 30 novembre 2023  
 au 27 janvier 2024  
[wallworks.fr](http://wallworks.fr)  
 Instagram : @galeriewallworks  
 Colorz : @colorz\_art